

Agora Bricabracs 12 oct 2018.

« autonomie »

NB : en fin de ces quelques notes, des éléments échangés précédemment par courriel.

Comment on construit l'autonomie ?

A l'intérieur (assez simple finalement), à l'extérieur. Dépend du contexte. Ça questionne les représentations qu'on a du lieu où on vit. Rapport à l'espace public. Etre perdu dans l'espace public...

AutonomieS dans le quotidien, dans les apprentissages, les savoirs et savoir-faire, rapport au groupe

De quoi on a peur ? Nos limites sont liées à nos peurs.

Autonomie seul : tel enfant sait traverser seul la route. Mais en groupe ça change : pas sûr qu'en groupe ça se passe pareil.

Selon les quartiers le contexte change. Le regard des autres aussi change : dans un quartier où les adultes ont l'habitude de voir des enfants dans l'espace public c'est différent d'un quartier où ce n'est pas le cas. Un enfant seul en dehors des sorties d'école : est ce normal que l'enfant soit seul ?

Veille des autres adultes. Différentes manières des adultes d'intervenir auprès des enfants en action d'autonomie. Hiérarchie dans une école conventionnelle : école fermée, pas d'enfant seul dans l'école (dans les couloirs) alors que la règle l'autorise.

Pourquoi cette réflexion ? Modèle avec peu de latitude de ce que les enfants peuvent faire => ne développe pas l'intelligence de la situation / de l'inconnu. Toujours avec l'adulte qui prend les décisions => enfant peu sollicité pour s'adapter et pour les prises de décision, pour évaluer la situation. Savoir tôt savoir quoi faire dans une situation inconnue est possible si l'enfant a déjà expérimenté.

Dans l'enseignement, ne pas répondre aux questions si les enfants peuvent chercher. Idem pour les situations concrètes de la vie. Si l'adulte répond à tous, les enfants restent dans une dépendance.

Autonomie, dépendance. Comment on défait la dépendance des enfants ? On ne commence pas à 16 ans. Commencer aussi tôt que possible, mais c'est compliqué.

Le réveil, la montre : 1^{er} accès concret à l'acquisition du spatio-temporel. Gestion de son temps par l'enfant.

Les aider à grandir : leur donner des outils pour les rassurer. Par ex. enfants seuls mais au début en visuel avec l'adulte, puis peu à peu plus d'autonomie.

Est-ce que nous, en tant que parents on jongle entre trop de présence et trop peu de présence.
Les éducateurs aussi mais avec plus de distance affective c'est plus facile à faire, mais besoin aussi de remettre de l'affectif.

Comment nous parents on accepte que les enfants pensent différemment que nous ?

Permettre de tâtonner. Difficile de laisser tâtonner les autres (adultes et enfants).

(...)

Rappels :

Julien :

De : Agora <agora-bounces@bricabracs.org> de la part de **julien** <julien.mobilite@gmail.com>

Envoyé : vendredi 5 octobre 2018 20:04

À : agora

Objet : [Agora] proposition

salut,

une proposition de discussion pour l'agora à venir le 12, sur l'autonomie.

Je me suis interrogé sur ce qu'on laisse faire à nos enfants, dans tous les moments de la vie. ça va de se lever seul (quel enfant utilise son réveil, à quel âge ?) jusqu'à se coucher (!) en passant par aller chercher le pain (450 m chez moi, mais...) ou choisir ses habits, faire chauffer le lait (?), rester seul dans la maison (combien de temps ?). L'année dernière un article avait circulé sur la liste à propos des distances que les enfants parcouraient seuls par exemple, et comment elles s'étaient réduites à presque rien alors qu'il y a une ou deux générations ce pouvait être des kilomètres.

Bricàbracs est un lieu où se pose éminemment la question de l'autonomie. Elle se pose en termes concrets (monter à l'arbre, aller seuls à tel endroit), et en termes plus abstraits, sur la parole et le rapport dans le groupe — enfants et adultes — que je nomme politique. On pourrait l'appeler, celle-ci, l'autonomie relationnelle : se construire un rapport aux autres solide et durable, peut-être ?

Il y a continuité, ou il doit y avoir si on veut être cohérents avec notre inscription dans le projet, entre ce qui se fait à Bricàbracs et ce que nous faisons dans la sphère dite privée. Moi j'ai des doutes et des difficultés, pour des choses aussi simples en apparence que laisser ma fille aller chercher le pain ou rentrer seule du bas de la rue. Je vous propose d'en parler ensemble.

Proposition que les parents réfléchissent en amont à ces questions : ce qu'on fait, ce qu'on ne fait pas, où on doute, où on a peur, ce qu'on voudrait. Qu'est-ce que les enfants peuvent faire et qu'est-ce qu'on sait leur laisser faire ? On mettrait tout ça sur le tapis et on mélangerait avec ce que nos éducateur.trices ont à dire, vu qu'il.elles sont des observateur.trices privilégié.es, pour voir.

Qu'en dites-vous ?

Julien

Marianne :

Salut à tous-tes,

Je ne pourrais participer aux agoras que lorsqu'elles se dérouleront le samedi matin.

Voilà pourquoi même après avoir lu le beau poèmelitico de qui on sait, je décide de me lancer sans complexe dans mes questionnements et réflexions (beaucoup plus terre à terre) sur le sujet et de vous les livrer.

Je sais pour ma part ne pas laisser faire à mes enfants pleins de choses qu'elles pourraient faire. et mon problème a toujours été non pas ce qu'elles sont capable de faire mais ce que moi je suis capable de leur laisser faire.

Il y a un exemple qui me revient souvent en tête, celui de l'hygiène naturel (dont j'ai été témoin de l'efficacité). Le principe est de laisser ton nourrisson sans couche, donc il fait pipi et caca partout, et je ne sais pas par quel principe psycho-moteur mais le résultat est qu'à 1 an, il peut être propre. Alors oui, il peut être autonome en terme de propreté 2 ou 3 fois plus tôt qu'avec l'assistance des couches mais cela sous entend que tu dois être là durant cette première année toujours auprès de lui en passant ton temps la serpillère à la main (ou pire si t'as de la moquette!). Donc d'abord il faut le pouvoir et ensuite il faut le vouloir.

En fait, cet exemple me semble révélateur car je trouve qu'il en va ainsi pour beaucoup de choses dans la vie quotidienne et que s'interroger sur l'autonomie de l'enfant et plus généralement sur le rapport adulte/enfant ne peut s'extraire d'un questionnement/réflexion plus global sur les principes fondamentaux qui régissent notre société. et que le rythme qui nous gouverne, celui des horaires imposées de travail, d'école, mais aussi le schéma de la famille "nucléaire" nous rend plus difficile la possibilité de laisser la place au temps d'apprentissage de l'enfant, de celui qui serait juste pour lui et arriverait au bon moment.

Alors oui, se faire chauffer son lait, faire ses lacets, choisir ses habits et s'habiller seul (disons avant 5ans), je pense évidemment que mes filles sont capable de le faire mais elles ne le font (ou ne le faisaient) pas car tout simplement cela demande un temps dont nous ne disposons pas lorsqu'il faut arriver à l'heure au boulot et/ou à l'école. Alors on le fait à leur place, ça va plus vite et ça évite les prises de tête. Et il y a une multitude de choses comme ça dont on prend l'habitude de faire à la place de.

Je ne revendique pas cela comme une bonne chose mais j'essaie d'être indulgente vis à vis de moi, quand en même temps j'ai conscience que bien souvent, je choisis une facilité qui s'avère à la longue ne pas en être une.

Que cela peut aussi être un manque de rigueur, de discipline et de temps de ma part consacré à l'apprentissage de l'autonomie de mon enfant.

Exemple du lait à chauffer: si tous les week-end ou les vacances, quand on est tranquille, je leur demande de le faire elles-mêmes, hop c'est parti pour qu'elles prennent le pli. Mais faut y penser, le prévoir, sortir de l'habitude de le faire soi même...

En fait, j'ai l'impression que y a comme un serpent qui se mord la queue, d'un côté tu fais les choses à la place et crois ainsi te faciliter la vie et de l'autre insidieusement tu rentres dans une servitude volontaire nuisible à ta liberté et à celle de l'enfant.

Un autre exemple dont j'ai été témoin dans un village bien loin du Sénégal: le soir tout le monde est réunie dans une pièce, ça boit le thé, ça papote et les enfants sont là bien réveillés, à vivre leur vie sans monopoliser toute la place et, petit à petit, ils s'endorment dans un coin, chacun à son rythme, et bonne nuit la compagnie. Ils ne sont certainement pas plus fatigués dans ce village lointain, ou si la nuit fût trop courte, ils s'endormiront naturellement dans un coin la journée pour une petite sieste.

Rares sont les enfants ici qui vont faire une sieste de leur propre initiative quand ils sont fatigués car aller dormir est synonyme d'obligation restreignant leur liberté.

Évidemment cet exemple n'a pas l'objectif d'établir une comparaison ou un jugement de valeur simplifié entre deux cultures et modes d'éducation totalement différents mais juste je me dis que là bas dans ce village, on vit en famille étendue, en "tribu" où l'enfant n'est pas roi et que cela rend possible des choses (et l'inverse est sans doute vrai aussi) où ici on galère.

Et je pense à Bricabrac, à la réelle alternative qu'est cette école face au système dominant et je me dis qu'à l'instar de bricabrac si on ne réinvente pas aussi à notre manière notre rapport au monde et bien la continuité désirée entre cette école et la maison ne peut rester qu'à l'étape de fantasme...

Bon, moi qui n'ai pas l'habitude d'écrire, je vais m'arrêter là d'autant plus que personne n'est là pour me dire "attend là, tu dis des conneries" ou encore "ne t'enlise pas, écoute ce que l'autre à à dire..." etc... l'écriture quoi, ça pose, ça s'impose à qui aura fait l'effort de me suivre jusqu'au bout qui n'en est pas un évidemment...

Je m'arrête pour de bon et haut plaisir de me tenir informée de vos échanges,
Marianne.

Erwan

Voir fichier « Rhizome en Tanière 005- 9oct18 - sans la nommer.pdf » envoyé le 09/10/2018 à 21:55

Nicolas

Étymologie. Du grec autos : soi-même et nomos : loi, règle. Droit que les Romains avaient laissé à certaines villes grecques, de se gouverner par leurs propres lois. hétéronomie : Fait de ne pas être autonome, d'obéir à des lois extérieures.

Se gouverner par soi même, tout un programme.
